

Le départ

Omeyya marchait sur la plage abandonnée, coquillages et crustacés. Quand vient la fin de l'été, des amours naissent, des amours meurent. Les étincelles deviennent des flammes, les petites filles deviennent des femmes. Ce qu'elle croit être la mort, c'est un brasier et rien de plus.

Son prince charmant a foutu le camp sur son beau cheval blanc avec la belle au bois dormant. Elle s'assoit sur le sable, les pieds dans l'eau, son rêve était trop beau. Elle pense aux îles lointaines : Marie-Galante, Belle-Ile-en-Mer, Saint-Vincent... Là-bas, tout est neuf et tout est sauvage, libre continent sans grillage. Elle rêve d'un grand voilier, fier comme un oiseau, dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux, elle serait fière d'y être matelot. Il l'emmènerait au bout de la terre, au pays des merveilles. Il lui semble que la misère serait moins pénible au soleil.

Omeyya a la tête qui éclate, elle veut simplement dormir, s'étendre sur la plage et se laisser mourir. Et maintenant qu'il est parti, que va-t-elle faire de sa vie ? Que ferait-elle si elle devait mourir demain ?

Aurore Mancel